

# 20 ans déjà ! Le procès

Il y a 20 ans, le Wahrschein Kabarett inventait le terme de Démocratie Participative pour le procès public de Martina K. Lors de sa tournée mythique dans toutes les villes de RDA, tous les citoyens devaient se prononcer Pour ou Contre la réhabilitation de la dissidente repentie. On s'en souvient, la tournée du Wahrschein Kabarett avait dû être suspendue, suite à l'annonce de la chute du Mur de Berlin, le 9 Novembre 1989.

## Qu'allons-nous fêter ?

**La chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 ? La démocratie enfin arrivée dans les anciens pays de l'Est ? La liberté sous condition financière ?**

■ Selon le Spiegel du mois de décembre 1989, 71 % des Allemands de l'Est sont contre l'unification des deux états allemands. Ils craignent une liquidation pure et simple de la RDA.



■ Doit-on considérer les Est-allemands comme les perdants de l'histoire ? Ou faudrait-il souligner que c'est eux qui ont fait tomber le mur de Berlin ? Est-ce important de dire qu'ils ont vécu dans une dictature arriérée ou faudrait-il se servir de leurs expériences et richesses dus au fait d'avoir vécu dans les deux systèmes socio-économiques pratiqués au XX<sup>e</sup> siècle pour un renouveau de la société aujourd'hui ?

■ Selon une étude publiée en 2009 dans le Spiegel 57 %, des Allemands de l'Est n'hésitent pas à défendre en public l'ancien régime et 49 % approuvent la phrase : « La RDA avait davantage de bon côtés que de mauvais côtés ».

■ Le 9 Novembre 1989, le Mur tombe : l'Europe se rassemble sous les bannières de la liberté, mais s'enferme 20 ans plus tard dans ses propres frontières. Partout dans le monde, nous assistons à la construction de nouveaux murs qui gardent les gens pauvres à l'extérieur. Ils protègent l'art de vivre d'un monde riche qui doit rester inaccessible pour 6 milliards d'êtres humains.

■ Fêtons-nous la fin de la dictature du prolétariat et le perfectionnement d'une dictature du profit et de la rentabilité ? La fin aussi d'un monde de partage et de solidarité ? G. K.

## Martina K. est : la créature !



Elle était censée être l'accusée, et c'est Elle qui condamne. Le public la conspuait pour son irresponsabilité, et c'est finalement lui qui s'effraie de ses propres pensées. Mi-animale, mi-humaine, la Créature du Wahrschein Kabarett exerce son charme avec une puissance insoupçonnée, effaçant toute objectivité aux spectateurs. La radicalité de ses opinions répond à ses prises de risque physique. Elle fait peur par les frontières qu'elle-même dépasse à tout moment. A plusieurs mètres de hauteur, Elle ose des acrobaties à la limite de l'entendement, défie les lois de l'apesanteur, puis tombe, tout en lançant ses réparties. Chaque question de spectateur la rendant plus dangereuse encore, Elle se défend par la révélation de faits incontournables ; Elle parvient à se faire plaindre, se repêcher, puis attaque à nouveau. L'auditoire est conduit au bord d'un vide vertigineux quand il s'aperçoit que les fondations de ses idées préconçues ont fini par s'ébranler. LAMBERT LOEST

Edition spéciale tournée française 2009/2010 du Wahrschein Kabarett

# WAHRSCHHEIN

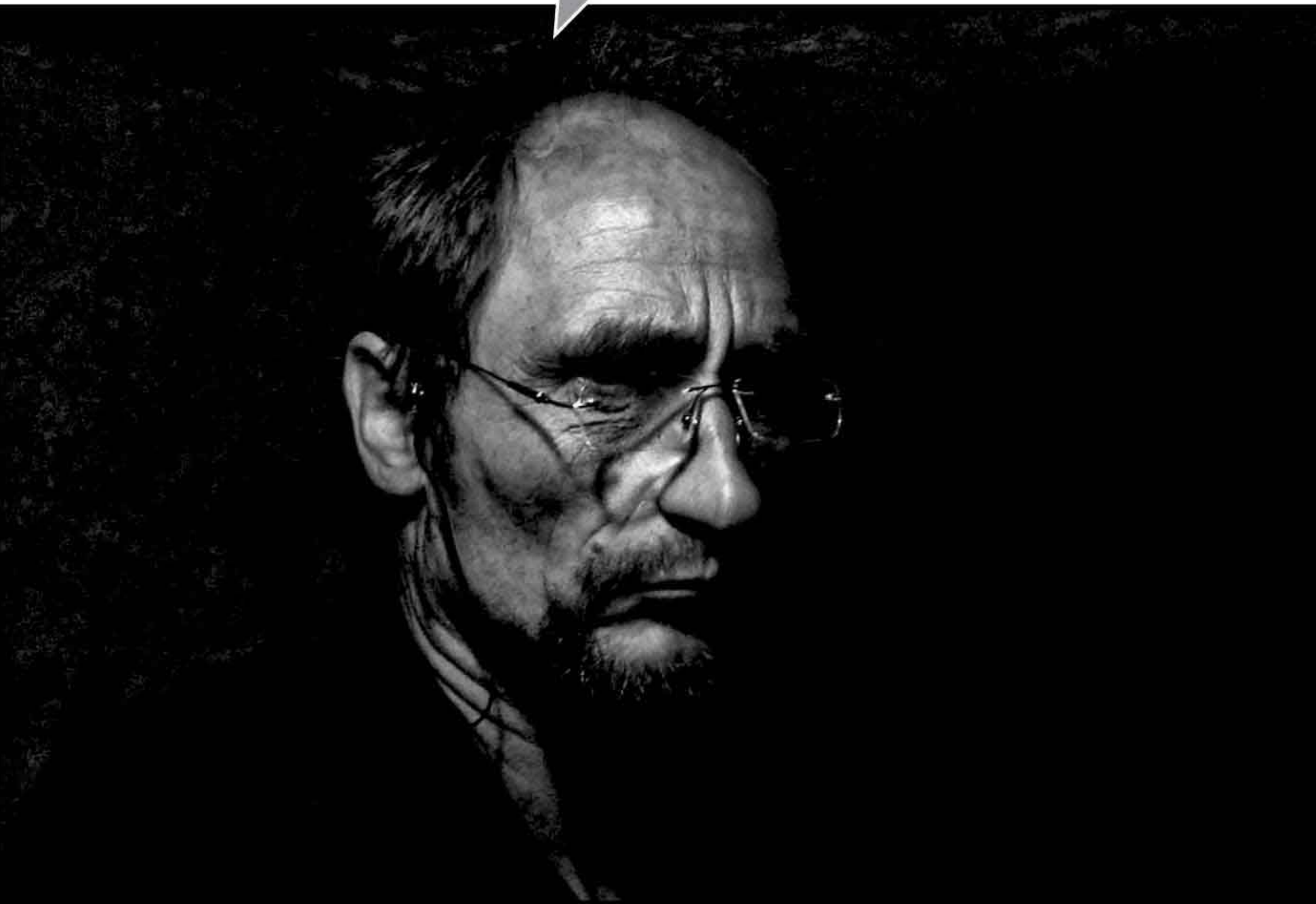
Um an die Quelle zu kommen, muss man gegen den Strom schwimmen (polnischer Sprichwort)

# GAZETTE

Pour atteindre la source, il faut nager contre le courant. (diction polonais)

Directeur de la Publication : Rudolf Wahr

Version française traduite par Xavier Dumont



## Interview de Burkhard Lehmann

**L'agitateur du théâtre arrive en France avec la compagnie mythique qui a accompagné la chute du Mur de Berlin. Le Mur n'étant plus là pour le contenir, le Wahrschein Kabarett s'est répandu dans les failles...**

**Pourquoi le « Wahrschein Kabarett » ?**

Wahrschein est un mot fabriqué : Wahr (vérité) Schein (apparence). Notre Kabarett joue avec le concept de la réalité et du pouvoir.

**Théâtre d'Agit Prop, qu'est-ce que c'est ?**

Le théâtre est un miroir. Mais le théâtre d'Agit Prop casse la glace : l'image est réalité. Le public participe en direct à son remodelage. Faisant suite à nos expériences des années 70 à 80, nous réactualisons une forme de théâtre d'agitation de la pensée et de la contre-information.

**Regrettez-vous la RDA ?**

Je regrette le gommage pur et simple d'une expérience politique. L'année 1989 a soulevé tous les espoirs quand, enfin, des regroupements citoyens, le gouvernement, le Parti, l'église, ont réussi à s'asseoir ensemble, et ont pu ainsi amener pacifiquement l'état à ouvrir les frontières. Il serait impensable en France d'imaginer ce type de réunion avec l'état et le parti dirigeant pour discuter de l'ouverture totale des frontières aux étrangers.

**Comment avez-vous supporté le contrôle de la Stasi ?**

La Stasi avait l'avantage d'être visible et connue de tous. En France, le contrôle des ASSEDIC, l'obligation des assistantes sociales à dénoncer, le repérage des enfants à l'école, l'amalgame entre terrorisme et recherche d'alternatives politiques, la criminalisation de toute action d'opposition au système, est tout aussi pernicieux et liberticide.

**Vous voyagez aujourd'hui dans le monde entier. Quelle leçon en tirez-vous ?**

La question de la rentabilité et du profit semble être le souci principal de nos dirigeants. Pourtant, la plupart des gens sont

prêts à donner d'eux-mêmes, pour leur famille, pour une cause, par compassion. La question du bonheur leur est bien plus fondamentale. Ce qui veut dire que nos dirigeants gouvernent selon des préoccupations qui ne sont pas les nôtres : ils ne nous représentent pas.

En défendant le partage des richesses et le développement de l'individu, l'objectif du communisme non-dévoqué par le pouvoir était bien plus proche de nos préoccupations fondamentales.

**Quelle est la fonction du théâtre ?**

Il permet un chamboulement émotionnel des points de vues, et doit provoquer le prochain pas qui est la mise en action. Le théâtre, tel qu'il existe aujourd'hui, n'a plus de raison d'être : le rapport de spectateurs silencieux face à des acteurs tout puissants me fait penser à des citoyens élisant des dirigeants qui les ignorent.

**Vous avez été invité sur les scènes les plus prestigieuses du monde, en même temps que vous avez parcouru les campagnes et les cités ouvrières les plus reculées. Y voyez-vous une contradiction ?**

Non, il n'y a pas de contradiction à faire du théâtre dans tout milieu, car les acteurs ne jouent pas pour des groupes sociaux, mais avec des individus.

**Etes-vous membre d'un parti ?**

Le parti dans lequel je me projette n'a pas encore sa place. Il faut d'abord se guérir des clichés liés au communisme et au capitalisme. Je pense que je ne pourrais m'engager que dans un système où l'action politique est dissociée du pouvoir et où l'élection n'est plus perçue comme une récompense. J' imagine qu'une assemblée citoyenne devrait être tirée au sort, mais avant tout, une refonte des médias est indispensable pour pouvoir repenser de démocratie. **Propos recueillis par SEBASTIEN ZWEIG**

## Un théâtre démontable en 20 minutes

Les cinq auto-activistes du Wahrschein Kabarett ont installé en moins d'une heure un dispositif sonore, un portique, et quelques éléments roulants, transformant la place en un cabaret-télévisé. Les 250 personnes du public installées devant, debout, par terre et autour, n'ont pas eu le temps de s'apercevoir qu'ils faisaient déjà partie d'un processus inéluctable de manipulation : on s'étonne de se lever pour chanter l'hymne national est-allemand, d'acclamer l'état socialiste, puis 5 minutes après, on se surprend

d'applaudir à tout rompre l'entrée dans le capitalisme... La bande son parvient même à nous faire douter du présent quand elle mixe en direct voix live et voix préenregistrées. Tout à coup, une explosion assourdissante envoie à une hauteur incroyable des milliers de billets de banque, que les spectateurs se précipitent pour ramasser, allant jusqu'à se piétiner. En un instant, la foule est entraînée dans une fête déjantée. Elle se retrouve sans s'en rendre compte dans un no man's land des opinions pour débattre du capitalisme en

crise. Peu à peu monte l'envie irrépressible de prendre le micro (à disposition), de défendre, de s'opposer, ou de témoigner. Tout en ayant l'impression d'avoir vécu en direct la chute du Mur, on termine en s'interrogeant sur les dérives de notre société. Malgré l'impression que le monde a volé en éclat, les 4 comédiens agitateurs ont tôt fait de ranger leur matériel réduit au minimum. Sauf si la discussion informelle qui suit avec le public en attente de révolution les retient autour d'un verre et d'une utopie à construire. **INGRID WEIDE**

## Soltjenitsyne a dit

**Soltjenitsyne, observateur surpris venu de l'Est totalitaire, prononce un discours inattendu à Harvard en 1974 :**

■ « A l'Ouest, sans qu'il y ait besoin de censure, les courants de pensée à la mode sont séparés avec soin de ceux qui ne le sont pas, et ces derniers, sans être à proprement parler interdits, n'ont que peu de chance de percer au milieu des autres ouvrages et périodiques. (...) la somme de tout cela donnant le sentiment non d'une compétition mais d'une uniformité. Il existe peut être une liberté sans limite pour la presse, mais certainement pas pour le lecteur.

■ Les hommes à l'Ouest ont acquis une habileté considérable pour utiliser, interpréter et manipuler la loi, bien que paradoxalement les lois tendent à devenir bien trop compliquées à comprendre pour une personne moyenne sans l'aide d'un expert. (...) Quand la vie est toute entière tissée de relations legalistes, il s'en dégage une atmosphère de médiocrité spirituelle qui paralyse les élans les plus nobles de l'homme.

■ Nous avons placé trop d'espoirs dans les transformations sociales, et il se révèle qu'on enlève ce que nous avons de plus précieux : notre vie intérieure. A l'Est, c'est la foire du Parti qui la foule aux pieds, à l'Ouest la foire du commerce.

■ Le désir permanent de posséder toujours plus (...) imprime sur de nombreux visages à l'Ouest les marques de l'inquiétude et même de la dépression. Cette compétition active finit par dominer toute pensée humaine et n'ouvre pas le moins du monde la voie à la liberté du développement spirituel.

■ Pour avoir connu un pays où le socialisme a été mis en œuvre, je ne me prononcerais pas en faveur d'une telle alternative. (...) Mais si l'on me demandait si, en retour, je pourrais proposer l'Ouest, en son état actuel, comme modèle pour mon pays, il me faudrait en toute honnêteté répondre par la négative. Non, je ne prendrais pas votre société comme modèle pour la transformation de la mienne. »

## Les Comités de Jumelage : Garants du refus de la guerre

On doit le mérite de faire venir l'artiste allemand Burkhard Lehmann pour la première fois en Touraine au Comité de Jumelage franco-allemand de Joué-les-Tours et Echingen. Créé en 1974, le Comité entretient depuis de nombreuses années des relations amicales et culturelles entre les deux villes: visites réciproques, inaugurations, échanges scolaires... Au delà des échanges culturels sur la qualité des vins, de la choucroute, ou du Sainte Maure de Touraine, au delà des visites des châteaux de part et d'autre du Rhin, le Comité de Jumelage continue son œuvre de rapprochement de l'histoire et des destinées des deux pays. N'oublions pas que ces Comités se sont créés après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, sous l'impulsion du maire de Montbéliard, Lucien Tharradin, ancien résistant et rescapé de Buchenwald, pour ne pas laisser aux seuls Etats la responsabilité des liens à entretenir entre les populations. Ces liens fraternels de compréhension mutuelle reste le plus grand garant du refus de la guerre, et permettent de construire plus que la paix, par la sympathie, l'amitié, le plaisir de se connaître. L'histoire de cette guerre paraît lointaine, ses répercussions sont pourtant très actuelles, et elle ne finit pas d'être questionnée : elle est à l'origine de la séparation de l'Europe et de la construction du Mur de Berlin. Aujourd'hui, la chute du Mur, la réunification des deux Allemagnes, et à travers elle, la chute du communisme, le nivellement des forces politiques dans nos pays, sont perçus de façon très diverses par les populations des deux villes. Le Comité, en organisant la venue exceptionnelle de Burkhard Lehmann, sait qu'il promet un échange explosif entre les amis français et allemands de tout bord. Il affirme avec humour et provocation les buts qu'il défend : profiter des différences, partager des moments de vie pour élargir les points de vue. **PATRICIA FURY**

## On tour WAHRSCHHEIN KABARETT

Les tournées du Wahrschein Kabarett sont difficiles à suivre. Acteurs tout terrain, on peut les surprendre sur la Place Saint Sulpice à Paris lors du Salon du Théâtre et de l'édition Théâtrale, aux Arènes de Nanterre, sur la Potsdamer Platz à Berlin, dans les Hautes-Alpes, à Toulouse, à Namur en Belgique, à la salle Marcel Cerdan à Joué-les-Tours, ou entre Vladivostok et Brest en 2010. Ils s'adaptent à tous lieux, tout public, toutes conditions financières, à partir du moment où la cohérence de l'accueil rejoint celle de leur propos.

**Fiche technique :**

4 comédiens et 1 sonorisateur  
1 prise 220 V  
Espace de jeu : 8m x 8m  
Hauteur idéale : 7,5m  
Montage en 2 h, démontage en 40 min  
Peut se jouer en tout lieu  
De nuit, prévoir des éclairages  
Contact : [escale.cie@orange.fr](mailto:escale.cie@orange.fr)  
00 33 (0)6 09 86 84 30  
Dates de tournée au fur et à mesure sur le site : [www.escaletheatreouest.net](http://www.escaletheatreouest.net)

Contact tournée : André Gintzburger / Vân Ta Minh,  
47 rue de Richelieu, 75001 Paris - Tél. : 01 42 97 45 36  
Fax : 01 42 96 42 99 - E-mail : [gintzburger@wanadoo.fr](mailto:gintzburger@wanadoo.fr)  
Site : [www.gintzburger.net](http://www.gintzburger.net)

# ВАНЯ СЧЕИН КАВАРЯЕТТ

Regie  
Burkhard Lehmann



# EST OU OUEST PROCÈS D'INTENTION THEATRE D'AGIT-PROP

De et avec Philippe Fenwick, Grit Krausse, Hugues Hollenstein et Sébastien Rouiller

avec  
la participation  
impromptue  
de DJLova

Production **ESCALE**  
Compagnie  
théâtre  
corps acteur



**Région Centre**

Ville de  
**Joué**  
les Tours

Remerciements à  
**Cie Ex Nihilo**  
**Cie Off**  
**Cie Opposito**

